

Décor Rufus Didwiszus - Costumes Almut Eppinger - Musique Jörg Gollasch - Coproduction Schaubühne am Lehniner Platz, Salzburger Festspiele

Jon Fosse
Thomas Ostermeier

Traduit du norvégien en allemand par **Hinrich Schmidt-Henkel**
Spectacle en langue allemande, sur-titre en français

du 6
au 10 juin 2001
Grand Théâtre

T
H
E
A
T
R
E
N
A
T
I
O
N
A
L
D
E
F
I
N
A
L
C
O
L
L
E
N
E

DER (LE
NOM)
NAMME

Sarah Kane
Thomas Ostermeier

Traduit de l'anglais en allemand par **Marius von Mayenburg**
Spectacle en langue allemande, traduction simultanée

du 19
au 23 juin 2001
Grand Théâtre

Décor **Rufus Didwiszus** - Costumes **Bernd Skodzig** - Musique **Jörg Gollasch** - Dramaturgie **Marius von Mayenburg** - Lumière **Erich Schneider**
Vidéo **Jörg Felden**, **Rufus Didwiszus** - Création plastique **Hans Thiemann**
avec **Thomas Dannemann**, **Cristin König**, **Falk Rockstroh**, **Michaela Steiger**

Production Schaubühne am Lehniner Platz

GIER
(MANQUE)

Dans le cadre de la collaboration entre le
Théâtre National de la Colline et la
Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin, deux créations

DER NAME

(LE NOM)

Jon Fosse / Thomas Ostermeier

**Grand Théâtre
du 6 au 10 juin 2001**

GIER

(MANQUE)

Sarah Kane / Thomas Ostermeier

**Grand Théâtre
du 19 au 23 juin 2001**

DER NAME

(LE NOM)

Jon Fosse

Traduit du norvégien en allemand par
Hinrich Schmidt-Henkel
Spectacle en langue allemande, sur-titré en français

Mise en scène
Thomas Ostermeier

Théâtre National de la Colline
15, rue Malte-Brun 75020 Paris
Location 01 44 62 52 52
www.colline.fr

Grand Théâtre
du 6 au 10 juin 2001
du mercredi au vendredi 20h30
samedi 16h00 et 20h30
dimanche 15h30

Coproduction
Schaubühne am Lehniner Platz, Salzburger Festspiele

Le texte allemand est paru chez Rowohlt Verlag
Le texte français dans une traduction de Terje Sinding est paru à l'Arche Editeur.

Presse
Nathalie Godard
Tél 01 44 62 52 25 - Fax 01 44 62 52 91
presse@colline.fr

L'ECRITURE DRAMATIQUE CONTEMPORAINE : UN RESEAU EUROPEEN DE COMITES DE LECTURE

Le Théâtre National de la Colline, Le Royal Court de Londres, la Schaubühne am Lehniner Platz de Berlin et le Teatro della Limonaia de Florence travaillent ensemble depuis maintenant trois ans sur l'échange et la lecture de textes dramatiques contemporains.

Au sein de ce réseau et avec l'aide des programmes **ARIANE 1998 et 1999** de la Commission européenne (D.G.X.), et bientôt du nouveau programme **CULTURE 2000**, les comités de lecture des quatre théâtres confrontent les écritures dramatiques de chacun de leur pays dans le cadre de réunions de travail critiques à huis clos. Ces échanges ont permis à chaque théâtre de développer des activités liées à ce travail original.

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'une présentation simultanée de la création de *Visage de feu* en français et des productions en allemand (surtitrées) de *Gier (Manque)* et *Der Name (Le Nom)*.

Cette double rencontre artistique a permis de croiser les parcours des deux metteurs en scène Thomas Ostermeier et Alain Françon et les écritures contemporaines allemande, anglaise et norvégienne.

Le travail de ce réseau permet également à des auteurs français d'être présentés à Londres, Berlin et Florence dans diverses occasions.

Décor
Rufus Didwizsus

Costumes
Almut Eppinger

Musique
Jörg Gollasch

avec

Wolf Aniol
Le père

Therese Affolter
La mère

Jens Harzer
Le garçon

Anja Marlene Korpiun
La fille

Jule Böwe
La sœur

Tilo Werner
Bjarne

Un soir en Norvège, humide et sombre, une jeune fille rentre dans la maison de ses parents avec son ami. Elle est dans les dernières semaines de sa grossesse, elle ne supporte plus de vivre dans cette maison, mais elle ne sait où aller.

Le garçon se réfugie dans un livre. Ils cherchent tous deux en vain à trouver un nom pour l'enfant. L'atmosphère est étouffante : les yeux grand ouverts, le jeune couple voit s'ouvrir devant lui une vie dont il n'a pas saisi les chances.

La parole, presque indigente, laisse seulement percer les espoirs inaccomplis des personnages. Obligés de lutter pour manifester la moindre expression - un geste, un regard, une main qu'on serre - ces êtres ne parviennent pas à entrer en contact. Ils sont incapables d'agir, mais leur tristesse est empreinte de légèreté. Ils rencontrent le vide et le vide s'exprime à travers une économie de mots qui toujours ramène à la tragi-comédie de la vie quotidienne. Ils savent déjà qu'à la fin chacun restera seul.

Le style minimaliste et hypernaturaliste de Jon Fosse est aujourd'hui considéré comme un renouvellement décisif du théâtre norvégien.

Jens Hilje

Texte français Henri-Alexis Baatsch

Autrefois, lorsque j'ai essayé de trouver un concept qui puisse aider à comprendre le roman, c'est cette voix, celle que j'appelle la *voix de l'écriture*, qui m'a paru être le concept le plus important pour comprendre le roman. Mais je ne pouvais pas en dire grand-chose. Car en un sens elle ne se laisse pas saisir, elle n'est pas faite pour être saisie, elle est au contraire ainsi faite qu'elle apparaît comme insaisissable.

Je me suis seulement aperçu que la voix était présente dans la littérature que j'aimais, et qu'elle se faisait le plus distinctement entendre – c'est encore un paradoxe – dans la littérature qui pouvait paraître la moins orale, la plus écrite, dans des romans « polyphoniques », par exemple, mais je ne pouvais pas en dire grand-chose (par la suite, le poète et philosophe Maurice Blanchot m'a aidé à comprendre de quelle sorte de voix il s'agissait...).

Et le théâtre ?

Je serais tenté de croire qu'on peut le comprendre de la même manière. Et je serais en effet tenté de croire que c'est là que la parole muette s'est d'abord fait entendre. (...)

Cette voix, je l'appelle la *voix de l'écriture*. Et ce n'est que lorsque le théâtre devient une sorte d'*écriture scénique*, que cette voix se fait entendre, alors qu'elle parle sans parler, à travers l'état que les changements scéniques créent par leurs minuscules mouvements linguistiques et gestuels, par leurs motifs et leurs images stylisés.

Alors on entend la parole muette, lourde de significations inconnues.

Et c'est alors une voix qui parle sans parler, mais ce n'est guère une voix humaine, ce n'est en tout cas ni la voix de l'auteur ni celle du metteur en scène, c'est plutôt une voix qui vient de très loin.

Jon Fosse

Texte français Terje Sinding

Extrait de *Voix sans parole*,
texte publié dans le programme de *Nammet (Le Nom)*,
créée le 27 mai 1995 à la Nationale Scene de Bergen

Jon Fosse

Né en 1959 à Tysvær près de Bergen, Jon Fosse est un écrivain norvégien venu au théâtre après une quinzaine de romans, de récits, d'essais, de recueils de poèmes et de livres pour enfants. Sa première pièce, écrite à l'instigation du jeune metteur en scène Kai Johnsen, date de 1994 (*Et jamais nous ne nous séparerons*). Suivent plusieurs pièces dont *Le Nom* (1995), *Quelqu'un va venir*, créé au Norske Teatret d'Oslo en 1996, et *L'Enfant*, créé au Théâtre National d'Oslo en 1997. Il obtient le prix Ibsen en 1996.

En France, son roman *Melancholia I* (1996) est paru en 1998 aux Editions P.O.L., traduit par Terje Sinding (connu notamment pour ses traductions d'Ibsen). Ses pièces *Le Nom*, *L'Enfant*, *Quelqu'un va venir*, *Le Fils*, *Et jamais nous ne serons séparés*, *Un jour d'été*, *Dors mon petit enfant*, également traduites par Terje Sinding, ont paru chez L'Arche Editeur.

Claude Régy a mis en scène (création en France) *Quelqu'un va venir* en septembre 1999 au Théâtre Nanterre-Amandiers, et *Melancholia théâtre* au Théâtre National de la Colline en janvier 2001.

Création des pièces

- 1994 *Et jamais nous ne nous séparerons* - Den Nationale Scene, Bergen.
- 1995 *Le Nom* - Den Nationale Scene, Bergen.
- 1996 *Quelqu'un va venir* - Det Norske Teatret, Oslo.
L'Enfant - Théâtre National d'Oslo.
- 1997 *L'Enfant* - Budapest.
Mère et enfant, *Le Fils* - Théâtre National d'Oslo.
Chants de la nuit - Rogaland Teater, Stavanger.
Quelqu'un va venir - lecture au théâtre du Vieux-Colombier, Paris.
- 1998 *Quelqu'un va venir* - diffusion sur France Culture, Paris.
Quelqu'un va venir - Cafétéatret, Copenhague.
L'Enfant - The Gate Theater, Londres.
- 1999 *Mère et enfant* - Copenhague.
Par une journée d'été - Det Norske Teatret, Oslo.
Quelqu'un va venir - Théâtre Nanterre-Amandiers, Paris.
Rêve d'automne - Théâtre National d'Oslo.
- 2000 *Le Nom* - Schaubühne, Berlin.
- 2001 *Melancholia théâtre* - Théâtre National de la Colline.

Bibliographie

En norvégien (Editions Det Norske Samlaget, Oslo) :

- Raudt, svart *Rouge, noir* (roman) 1983.
Stend gitar *Guitare fermée* (roman) 1985.
Engel med vatni augene *Ange aux yeux humides* (poèmes) 1986.
Blod. Steinen er Sang. *La pierre est* (récit) 1987.
Naustet *La Remise à bateaux* (roman) 1989.
Frå telling via showing til writing *De la narration à l'écriture* (essais) 1989.
Uendeleg seint *Infiniment tard* (livre pour enfants) 1989.
Hundens bevegelsar *Les Mouvements du chien* (poèmes) 1990.
Kant (livre pour enfants) 1990.
Flaskesamlaren *Le Ramasseur de bouteilles* (roman) 1991.
Hund og engel *Chien et ange* (poèmes) 1992.
Bly og vatn *Plomb et eau* (roman) 1992.
To forteljingar *Deux récits* 1993.
Dyrehagen Hardanger *Le Zoo Hardanger* (livre pour enfants) 1993.
Og aldri skal vi skiljast *Et jamais nous ne serons séparés* (théâtre) 1994.
Prosa frå ein oppvekst *Enfance* (textes autobiographiques) 1994.
Vått og svart *Humide et noir* (livre pour enfants) 1994.
Nammet *Le Nom* (théâtre) 1995.
Melancholia I (roman) 1995.
Hundemanuskripta I-III *Les Manuscrits des chiens I-III* (fables) 1995, 1996, 1997.
Nokon kjem til å komme *Quelqu'un va venir* (théâtre) 1996.
Melancholia II (roman) 1997.
Barnet, Mor og barn, Sonen *L'Enfant, Mère et enfant, Le Fils* (théâtre) 1997.
Nye dikt *Nouveaux poèmes* 1997.
Natta syng sine songar *Chants de nuit, Ein sommars dag Par une journée d'été* (théâtre) 1998.
Draum om hausten *Rêve d'automne* (théâtre) 1999.
Sov du vesle barnet mitt *Dors mon petit enfant* 2000:

En français :

- Melancholia I*, 1998 (traduit par Terje Sinding, P.O.L.)
Le Nom — L'Enfant, 1998 (traduit par Terje Sinding, L'Arche)
Quelqu'un va venir — Le Fils, 1999 (traduit par Terje Sinding, L'Arche)
Jamais nous ne serons séparés — Un jour d'été — Dors mon petit enfant, 2000
(traduit par Terje Sinding, L'Arche).

Thomas Ostermeier

Metteur et membre de la direction artistique de la Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin.

- 1990-1991 Acteur dans le *Faust* de Einar Schleaf à la Hochschule der Künste (Ecole supérieure des Beaux-Arts), Berlin.
- 1992-1996 Etudes de mise en scène à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Ernst Busch, Berlin.
- 1993-1994 Assistant et acteur de Manfred Karge à Weimar et au Berliner Ensemble.
- 1994 -1995 Mises en scène au Studio de *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *L'Inconnue* d'Alexander Blok d'après la méthode biomécanique de Meyerhold.
- 1996 Mise en scène/Diplôme avec *Recherche Faust/Artaud*.
- 1996-1999 Metteur en scène et directeur artistique de la Baracke au Deutsches Theater, Berlin.
- 1996 *Fat men in skirts*
- 1997 *Knives in Hens (Des couteaux dans les poules)*, (invitation aux Rencontres Théâtrales).
Mann ist Mann (Homme pour homme) et Suzuki.
- 1998 *Shopping & Fucking* (Rencontres Théâtrales).
Below the belt et *Disco pigs* (en coproduction avec le Deutsches Schauspielhaus Hambourg).
En 1998 la Baracke a été primée "Théâtre de l'année ».
- 1999 Mise en scène de *L'Oiseau bleu* au Deutsches Theater de Berlin et *Feuergesicht (Visage de feu)* au Schauspielhaus de Hambourg puis *Suzuki II* d'Alexej Schipenko.
- En juillet 1999 fermeture de la Baracke.

Depuis septembre 1999, Thomas Ostermeier est membre de la direction artistique et metteur en scène à la Schaubühne où il a réalisé en

2000 *Personenkreis (Catégorie 3.1)* de Lars Norèn, *Gier* de Sarah Kane, *Parasiten* de Marius von Mayenburg, *Der Name* de Jon Fosse, et en 2001 *La Mort de Danton* de Georg Büchner.

Il s'est vu décerné le prix des Nouvelles Réalités Théâtrales par l'Union Européenne du Théâtre à Taormina.

GIER

(MANQUE)

Sarah Kane

Traduit de l'anglais en allemand par
Marius von Mayenburg

Spectacle en langue allemande, traduction simultanée

Mise en scène

Thomas Ostermeier

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Les mardis de la Colline

le mardi à 19h30 - tarif unique 110 F

Grand Théâtre

du 19 au 23 juin 2001

mardi 19h30

du mercredi au vendredi 20h30

samedi 16h00 et 20h30

Production

Schaubühne am Lehniner Platz

Le texte allemand est paru chez Rowohlt Verlag

Le texte français dans une traduction d'Evelyne Pieller est paru à l'Arche Editeur.

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

Décor
Rufus Didwizsus

Costumes
Bernd Skodzig

Musique
Jörg Gollasch

Dramaturgie
Marius von Mayenburg

Lumière
Erich Schneider

Vidéo
Jörg Felden, Rufus Didwizsus

Création plastique
Hans Thiemann

avec

Thomas Dannemann

Cristin König

Falk Rockstroh

Michaela Steiger

Les personnages se nomment A, B, C et M, ce sont deux hommes et deux femmes. Ils sont dans un lieu que rien ne définit précisément et, lorsqu'ils commencent à parler, on ne sait pas qui ils sont, s'ils se parlent les uns aux autres ou chacun pour soi, s'il existe des relations entre eux ou s'il s'agit d'un groupe formé par le hasard. Peu à peu, au travers de phrases isolées et de dialogues décousus, d'invocations et d'histoires fragmentaires, finit par se dégager tout un réseau de motifs qui laissent deviner les contours d'une mosaïque biographique.

Il s'agit de l'histoire d'une jeune femme dont l'existence est marquée par l'incapacité à vivre la proximité avec les autres, le désespoir de l'échec amoureux et l'aspiration à se délivrer des contraintes oppressantes de la biographie individuelle. On suit ce travail de mémoire des personnages et l'on reconstruit par associations les blessures d'une enfance traumatisée. Différents niveaux de conscience se superposent comme dans le rêve, et des personnages du passé prennent forme par moments dans les personnages présents en scène. On regarde l'abîme des relations humaines et l'on voit se dégager l'image complexe d'une psyché dont la seule issue semble bien être la dissolution du moi dans la mort.

Avec *Manque*, Sarah Kane s'est affranchie de la dramaturgie de la «well-made-play», la pièce britannique bien faite. Au lieu d'une histoire racontée chronologiquement, il y a là une mise en scène du souvenir : la structure du processus du souvenir qui se constitue à partir d'images, de moments fragmentés et de bouts de phrases, est transposée en drame, ce qui ouvre la voie à une forme libre et musicale. *Manque* est un chef d'œuvre du point de vue de la langue. Par son élégance lyrique, la richesse de ses images, la plénitude de ses motifs et de ses allusions, elle s'inscrit dans la tradition de T.S. Eliot et de James Joyce.

Marius von Mayenburg

Texte français Henri-Alexis Baatsch

Sarah Kane

Née à Brentwood (Angleterre) en 1971. Morte à Londres en 1999.

Théâtre

Anéantis (1995), texte français Lucien Marchal, L'Arche Editeur, Paris, 1998.

Purifiés (1997), texte français Evelyne Pieiller, L'Arche Editeur, 1999.

Manque (1998), texte français Evelyne Pieiller / *L'Amour de Phèdre* (1996), texte français Séverine Magois, L'Arche Editeur, 1999.

4.48 Psychosis (1999), créé en juin 2000 au Royal Court de Londres, à paraître dans la traduction d'Evelyne Pieiller au printemps 2001 à L'Arche Editeur.

Scénario

Skin, Channel Four, 1996.

La présentation de la Saison 2001 /2002

aura lieu

mercredi 13 juin 2001 à 18h30

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Téléphone: 01 44 62 52 52

www.colline.fr



Avec le soutien
de la Fondation DelmaierChrysler France



Mercedes-Benz

GOETHE-INSTITUT 